

Publications récentes de la FIAB

I) PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

IFLA Journal. Trimestriel, 1975.

International cataloguing. Bulletin trimestriel de la Commission de catalogage.

Inspel : international journal of special libraries. Bulletin trimestriel de la Section des bibliothèques spécialisées.

Children's literature abstracts. Bulletin trimestriel de la Sous-section des bibliothèques d'enfants.

Annual bibliography on the history of the printed books and libraries : ed. by H.D.L. Vervliet.

vol. 1 : Publications of 1970.

vol. 5 : Publications of 1974. — 1973-1976.

II) COMPTES RENDUS DE CONGRÈS

IFLA Annuals : Proceedings of the General Council Meetings. Annual reports. Available : IFLA Annual 1969 (Copenhague)/1970 (Moscow)/1971 (Liverpool)/1972 (Budapest)/1973 (Grenoble)/1974 (Washington).

IFLA annual 1975. 41st General Meeting, Oslo, 1975 (« The future of International Library Cooperation ») ... 1976. 232 pages.

En préparation : *IFLA Annual 1976*. 42nd Meeting, Lausanne, 1977.

III) MONOGRAPHIES

The International exchange of publications : ed. by M.J. Schiltman. Proceedings of the European Conference held in Vienna from 24-29 april 1972. — 1973. 134 p.

Standards for public libraries. — 1973. 51 p.

Universal Bibliographic Control : by Dorothy Anderson. A long term policy, a plan for action. — 1974. 87 p.

Studies in comparative librarianship ; three essays presented for the Sevensma Prize 1971 : by A.D. Burnett, R.K. Gupta and S. Simsova. — 1973. 95 p.

IV) SERIAL IFLA PUBLICATIONS ed. by W.R.H. Koops and P. Havard Williams.

1. *Special libraries-worldide*. A collection of papers prepared for the Section of special libraries. Edited by Günter Reichardt. — 1974. 360 p.

2. *National Library Building*. Proceedings of a colloquium held in Rome, 3-6 september 1973. Edited by Anthony Thompson. — 1975. 144 p.

3. *Le Contrôle bibliographique universel dans les pays en développement*, Grenoble, 22-25 août 1973. Edité par Marie-Louise Bossuat, Geneviève Feuillebois, Monique Pelletier. — 1975. 165 p.

4. *National and international library planning*. Key papers presented at the 40th session of the IFLA General Council Washington, DC, 1974. Edited by Robert Vosper and Leone I. Newkirk. — 1976, 162 p.

5. *Reading in a changing world*. Papers presented at the 38th session of the IFLA General Council, Budapest. 1972. Edited by Foster E. Mohrhardt. 1976, 134 p.

6. *The Organization of the library profession*. A Symposium based on contributions to the 37th session of the IFLA General Council, Liverpool 1971. Edited by A.M. Chaplin. 1976. 2nd edition. 132 p.

7. *World directory of administrative libraries*. A Guide of libraries serving national, state, provincial and länder-bodies ; prepared for the Sub-section of Administrative libraries. Edited by Otto Simmler. 1976. 474 p.

8. *World directory of map collections*. Compiled by the geography and map libraries Sub-section. Edited by Walter W. Ristow. 1976. 326 p.

NATIONAL AND INTERNATIONAL LIBRARY PLANNING. Key papers presented at the 40th session of the IFLA General Council, Washington, DC, 1974 : Edited by Robert Vosper and Leone I. Newkirk. — München : Verlag Dokumentation, 1976. — 162 p., 21 cm (IFLA Publications. 4).

Devant l'importance croissante des problèmes de planification, l'IFLA lui a consacré une entière session de son Conseil général en 1974 et en a extrait les principales communications pour les présenter ici.

Ce thème correspondait à la Conférence intergouvernementale de l'Unesco de septembre 1974 qui a vu la création de NATIS et aux besoins du Contrôle bibliographique universel qui ne peut s'appuyer que sur un système cohérent et efficace de bibliothèques sur le plan national.

Après l'introduction de M. Vosper qui insiste sur le fait que les bibliothèques sont une composante nécessaire d'un système d'information efficace, Mme C.R. Zaher donne un compte rendu de la conférence de l'Unesco et décrit en détail les principes du NATIS qui doivent permettre à chaque pays de développer ses infrastructures d'information. Les représentants de différents pays décrivent alors l'état de la planification dans chacun d'eux.

Frederick Burkhardt décrit le rôle de la Commission nationale consultative sur les bibliothèques et la science de l'information aux Etats-Unis qui conseille le Président des Etats-Unis sur la politique documentaire du pays. Le but est de créer un réseau national qui permette de coordonner les bibliothèques et de créer un réseau de communication moderne donnant à chaque lecteur accès immédiat à tout document.

M. Sikorsky décrit ensuite la planification très structurée de l'Union Soviétique et M. Hookway la réorganisation de la lecture publique et la création de la British Library qui doit être un centre national de référence et une agence centrale de services pour les autres bibliothèques du pays. M. Kaltwasser décrit ensuite le Bibliotheksplan allemand.

Une série d'articles décrivent la planification en Jamaïque, en Asie du Sud-Est, en Afrique, en Scandinavie.

Et la France ? Elle n'y figure pas, bien que ses bibliothèques dépendent d'organismes étatiques. Il faut dire que devant la richesse, la cohérence et la nouveauté des plans allemands et anglais notre réorganisation fait plutôt figure de désorganisation.

Pour tous ceux qu'intéressent la planification et la coordination de la documentation ce petit ouvrage apporte des éléments indispensables et une information pleine d'enseignements.

Marc Chauveinc.

READING IN A CHANGING WORLD. Papers presented at the 38th session of the IFLA General Council, Budapest, 1972/edited by Foster E. Mohrhardt. — München : Verlag Dokumentation, 1976. — 134 p. ; 21 cm. — (IFLA Publications. 5.).

Paraissant quatre ans après l'Année internationale du livre, le volume édité par Foster Mohrhardt à partir des communications du Congrès de Budapest, nous rappelle les principes posés par l'UNESCO en 1972-1973 afin de préserver et de promouvoir le rôle de la lecture dans un monde en évolution : préserver le rôle de la lecture dans une société de plus en plus attirée par l'audiovisuel comme source d'information et d'enseignement, promouvoir la place du livre dans les pays en développement.

Plusieurs auteurs illustrent ces deux thèmes désormais bien connus, insistant

sur l'importance de l'imprimé face à la télévision et sur son rôle prépondérant dans toute transmission de culture.

En conclusion d'un véritable exposé d'histoire littéraire, Gordon N. Ray (1) donne l'exemple de la France où l'Année internationale du livre a été marquée, selon lui, avec beaucoup d'éclat : distribution de cinq ouvrages aux nouveaux mariés, coupons-livres dans les stations d'essence et surtout l'exposition *Le Livre* à la Bibliothèque nationale.

Les articles de sociologie de la lecture, lorsqu'ils dépassent les simples résultats d'enquêtes sont plus intéressants et toujours actuels.

Répétée au cours de chaque congrès annuel, l'idée maîtresse des responsables des bibliothèques des pays socialistes (le livre est le premier instrument d'éducation continue et de prise de conscience politique) est remarquablement exposée ici par O.S. Chubaryan, aujourd'hui disparu.

Robert Escarpit et Théodore Waller (2) voient tous deux dans le livre un espoir de maintenir une société ouverte à toutes les expressions où l'individu est libre de conserver sa place et ses opinions.

On peut regretter que ce recueil où apparaissent des points de vue différents, parfois contradictoires n'ait pas de conclusion, car la courte préface de M. Liebaers se limite aux questions purement professionnelles. Il faudra donc attendre une nouvelle Année internationale du livre pour juger de l'évolution de la lecture dans un monde en évolution.

M. Weil.

THE ORGANIZATION OF THE LIBRARY PROFESSION. A Symposium based on contributions to the 37th session of the IFLA General Council, Liverpool, 1971/ed. by A.H. Chaplin. — 2nd ed. — München : Verlag Dokumentation, 1976. —132 p., (IFLA Publications. 6).

Il appartenait à la FIAB, qui les rassemble, de s'interroger sur l'action des organisations de bibliothécaires existant de par le monde. Le thème fut traité lors du congrès de 1971 et a donné lieu à une publication dont voici la 2^e édition. Un mot, et de regret, tout d'abord, pour constater qu'aucune mise à jour n'a été entreprise par rapport à la 1^{re} édition. Les associations professionnelles s'inscrivent et se définissent à l'intérieur d'un cadre administratif propre à chaque pays considéré et auquel, d'ailleurs, il est souvent fait allusion. Or, depuis 1971, ce cadre a parfois été bouleversé — que l'on songe seulement à l'exemple français.

Cet ouvrage ne pouvait être exhaustif et traiter de tous les pays dotés d'organisations de bibliothécaires. Une introduction présente les différentes sortes d'associations, nationales et internationales, avec un aperçu de leurs structures et de leurs missions et décrit la FIAB elle-même. Les communications groupées dans la deuxième partie montrent l'action générale ou une action particulière (par exemple, dans le développement de la formation professionnelle en Grande-Bretagne) d'associations choisies dans quatre continents. Dans la troisième partie, un article sur les associations de bibliothèques nationales et universitaires et un autre sur celles de bibliothèques de lecture publique. La quatrième partie, enfin, est consacrée à la coopération entre la FIAB et les principaux organismes internationaux (F.I.D., UNESCO, I.S.O.).

C'est un mérite de ce livre de rappeler les conquêtes parfois spectaculaires, souvent discrètes, qu'a permis d'obtenir l'action concertée des bibliothécaires. Des problèmes, cependant, restent à résoudre en particulier dans le Tiers-Monde et, dans sa conclusion, A.H. Chaplin les pose clairement.

J. Keriguy.

(1) Président de la John Simon Guggenheim Memorial Foundation, New York.

(2) Président de la Grolier Educational Corporation, New York.

WORLD DIRECTORY OF ADMINISTRATIVE LIBRARIES. A Guide of libraries serving national, state, provincial, and länder-bodies : prepared for the Sub-section of administrative libraries/ed. by Otto Simmler. — München : Verlag Dokumentation, 1976. — 475 p. ; 21 cm. (IFLA publications. 7).

Ce répertoire des bibliothèques administratives a été préparé par le Dr Otto Simmler pour la Sous-section des bibliothèques administratives sur la base d'un questionnaire rédigé en 1970 et envoyé soit à des pays membres de la FIAB, soit à des bibliothèques administratives connues des membres de la Sous-section. Sur 700 questionnaires envoyés 560 sont revenus, soit une proportion de 75 % de réponses, ce qui est beaucoup. 48 pays sont représentés dans ce répertoire et 324 bibliothèques.

Chaque notice donne le nom officiel de la bibliothèque suivi de sa traduction en anglais, l'adresse complète, le statut de la bibliothèque, une indication sur la nature et l'importance des collections, le personnel, les services offerts par la bibliothèque et sur l'éventualité d'un projet d'automatisation. Des index par bibliothécaires, pays, noms de bibliothèques, lieux permettent de retrouver rapidement ce qu'on cherche.

Dans l'introduction un effort particulier a été fait pour cerner ce qu'est une bibliothèque administrative. En fait le Dr Simmler la définit comme une bibliothèque dont le rôle essentiel est de servir l'Etat en matière administrative. Ce peut être soit une bibliothèque créée par une administration et dépendant d'elle, soit une bibliothèque qui, tout en ayant d'autres fonctions, comme bibliothèque nationale ou universitaire, exerce également un rôle dans la documentation administrative. L'accent est mis en effet sur les services rendus à l'administration et les bibliothèques qui conservent des collections de documents administratifs sans exercer de fonctions de documentation et d'information pour l'administration ne sont pas des bibliothèques administratives.

Eu égard à la précision voulue de ces définitions le contenu de ce répertoire laisse un peu rêveur. Il est certain que la faiblesse de ce genre d'enquête réside dans le fait qu'il est impossible de contrôler ni l'exhaustivité ni la pertinence des réponses reçues et que ne sont pris en compte que les questionnaires retournés remplis. On peut se demander cependant comment la diffusion a été faite quand on compare les 5 bibliothèques mentionnées pour la France (les bibliothèques du Ministère de l'industrie, du Sénat, la Bibliothèque nationale, les bibliothèques du Conseil de l'Europe et de l'UNESCO) avec les 30 bibliothèques annoncées pour le Japon, les 15 bibliothèques iraniennes ou les 32 canadiennes.

Le Dr Simmler a bien conscience du fait que ce répertoire est incomplet et nous annonce qu'il sera suivi d'éditions révisées. Espérons que nous y trouverons pour la France les bibliothèques de l'Assemblée nationale, du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes, de la Documentation française, des Ministères du travail et de la santé, des affaires étrangères, de l'agriculture, de la Préfecture de Paris, etc. Un sondage très rapide dans le *Répertoire des bibliothèques et des organismes de documentation* de 1971 et dans son supplément de 1973 m'a permis de dénombrer une cinquantaine de bibliothèques administratives et la Commission de coordination de la documentation administrative, qui prépare un répertoire des centres de documentation de l'administration française en a déjà recensé plus de 1.000, pas tous ouverts au public il est vrai.

Manifestement l'indigence des réponses françaises au questionnaire de la FIAB traduit l'insuffisante participation des responsables des bibliothèques administratives à l'A.B.F. Ces responsables sont le plus souvent isolés et sans formation professionnelle ni statut. Ils auraient d'autant plus avantage à adhérer. Que cela nous serve de leçon et nous engage à faire davantage de prospection.

A signaler en passant que la version française de l'introduction est si mauvaise et si peu compréhensible que j'ai dû à plusieurs reprises me reporter aux textes allemand et anglais pour comprendre la pensée de l'auteur. Là aussi une collaboration française serait utile.

Geneviève Boisard.

WORLD DIRECTORY OF MAP COLLECTIONS. Compiled by the Geography and map libraries Sub-section/edited by Walter W. Ristow. — München, Verlag Dokumentation, 1976. 326 p. (IFLA publications. 8).

Lors de sa création au sein de la Section des Bibliothèques spécialisées de la FIAB, qui eut lieu au Congrès de Moscou en 1970, la Sous-section des bibliothèques géographiques et cartographiques décida que sa première réalisation consisterait en un Répertoire mondial des collections cartographiques qui devait être préparé par un comité spécial, présidé par M. Ristow. La première démarche semblait être en effet, de recenser les divers organismes susceptibles ou d'adhérer à la Sous-section, ou de lier des rapports avec ses membres à travers le monde entier.

Par l'intermédiaire de questionnaires envoyés largement, on est arrivé à réunir dans ce guide 285 établissements dépendant de 45 pays. En feuilletant l'ouvrage, on constate aussitôt que les établissements recensés répondent à trois types généraux : bibliothèques, archives, cartothèques des services officiels éditeurs de cartes. Les bibliothèques qui ont la possibilité (on dirait presque le luxe) de gérer un fonds de cartes sont, soit de grandes bibliothèques nationales qui, devant conserver les cartes éditées dans leur pays, ont ainsi créé, puis développé des collections de cartes, soit des bibliothèques universitaires qui fournissent des documents de travail aux professeurs et étudiants, soit un nombre très réduit de bibliothèques spécialisées publiques ou privées. Les archives sont aussi dans tous les pays de riches conservatoires de documents cartographiques dont certains sont groupés en séries à part, mais dont beaucoup d'autres sont disséminés dans les dossiers avec les textes qu'ils accompagnent. Enfin les services cartographiques qui publient les cartes nationales des différents pays ont été amenés à garder des exemplaires de leur production, à en recevoir des services étrangers, et finalement à communiquer ces collections au public et à les développer en conséquence. Il s'agit donc d'établissements très différents, et c'est sans doute la raison pour laquelle le titre adopté est *Directory of map collections* et non « of map libraries ». La définition de la cartothèque n'est pas encore très nette ni dans l'esprit de ceux qui en sont chargés, ni dans celui des utilisateurs. Pourra-t-on parvenir à une précision plus grande au moment où, sous l'égide de la FIAB, on tente de mettre sur pied un code international de catalogue pour les cartes ?

Ce flottement est sans doute responsable du nombre très variable d'établissements signalé pour chaque pays, qui dépend aussi de l'organisation administrative centralisée ou non. S'autorisant d'exemples étrangers, la France aurait pu fournir des notices pour d'autres établissements. Quant au questionnaire (16 rubriques) il est sommaire mais donne les renseignements essentiels (parfois caducs, ou plus ou moins exacts), mais toujours très précieux. A l'occasion de mises à jour, le répertoire, devenu indispensable dès sa parution, s'étoffera et se précisera davantage.

Lucie Lagarde.